

Compte-rendu de l'intervention de Benoit FALAIZE – IGEN

Eric Froment / Jérôme Damblant

Ce compte-rendu reprend des éléments de l'intervention de M. Benoit Falaize.

La retranscription des propos écrits n'engage que les auteurs du compte-rendu. Seul le prononcé fait foi.

Nous vivons une période d'incertitude et, en même temps, on se pose la question : « Pourquoi convoque-t-on sans cesse la République ? »

D'où la question posée aujourd'hui : **Comment faire vivre la République à l'école ?**

1. Il faut bien s'accrocher au bastingage

Aujourd'hui l'adhésion aux valeurs de la république constitue des questions pour beaucoup de personnes, donc « il faut s'accrocher ». D'autant que le contexte ne porte pas à l'euphorie.

La prise de conscience commence à partir de 2015 et des attentats.

L'auteur récent de l'attentat de Strasbourg est passé par l'école française... On peut entendre ici et là le questionnement déjà entendu, « mais qu'a fait l'École ? ».

Ces préoccupations sont toutefois plus anciennes. Avons-nous assez parlé de la République ? Comment en avons-nous parlé ? Avons-nous assez porté nos valeurs ?

Toute la communauté éducative n'a pas été à l'aise avec ces questions. Lors des journées post-attentats, on a pu avoir certains professeurs qui refusent de parler des attentats du Bataclan et demande d'attendre le cours d'histoire par exemple.

Que sommes-nous, professeurs, face à la « misère du monde » (Bourdieu 1993) ? Que fait-on face à l'inégalité des chances ? L'ascenseur social est arrêté depuis les années 1990 et aujourd'hui chacun est conscient que les enfants ne réussiront pas mieux quelque effort que fassent les parents. L'école française est la plus élitiste d'Europe, celle qui donne le moins à l'école et au collège par rapport au supérieur.

Mais ce constat fait, rien ne bouge réellement.

Une autre question se pose : celle du privé (17/20 des meilleurs lycées sont des établissements privés (L'Express 2014). Des familles musulmanes font le choix des écoles privées catholiques sous contrat pour échapper aux « quartiers ».

Quelques Repères :

1984 : loi Savary – un million de personnes dans la rue manifestent et provoquent le retrait du projet de grand service public unifié de l'éducation.

1989 : Lionel Jospin apprend la question du voile à Creil. Il est à Bordeaux : Que fait-on ? Personne ne semble pouvoir trouver une réponse. Il rédige une circulaire où le dialogue est le mot pivot de l'ensemble du texte.

Après 2001, une seule lettre suffit à faire qu'un éditeur choisit de flouter le visage du prophète Mohamed, suivant le Salafisme le plus primaire.

Ces faits ne sont pas de la laïcité mais plutôt la perte du sens de ce qu'est la place de la religion dans l'histoire. Aussi le rapport Joutard puis R. Debray réclament-ils l'enseignement des faits religieux à l'école.

B. Falaize évoque ensuite la *Lettre à la République* de Kery James ainsi que « les Indigènes de la République » pour pointer la le fait que beaucoup portent en eux-mêmes la vision d'une république coloniale voire fascisante chez une part des citoyens.

Enfin, Il rappelle que pour certains enseignants la République ne représente plus grand-chose... La République n'est pas un sujet de réflexion. Être cadre A de la fonction publique n'a guère de sens pour beaucoup.

Jérôme Damblant rappelle pourtant que la transmission (et le « faire vivre ») des valeurs de la République est inscrite dans le code de l'Éducation. C'est aussi dans le référentiel de compétences des enseignants. C'est même la première des compétences.

Les élèves ne sont donc pas les responsables de la crise !

2. Il faut se souvenir de nous

B. Falaize rappelle la très vive critique portée par une partie de la gauche et de ceux qui pouvaient s'y reconnaître de la Grande mobilisation de N. Vallaud-Belkacem. Il souligne également la grande diversité des opinions sur la laïcité y compris au sein de l'institution scolaire. Toutefois, aujourd'hui, on est revenu au droit et nous disposons d'outils (vademecum, etc..) mais on a pris beaucoup de retard pour parler de l'EFR.

Deux textes essentiels sont à rappeler : le préambule de la Constitution de 1946 et l'article 1 de la constitution de 1958 dont il faut redonner la portée en le remettant en contexte et en insistant sur ses quatre principes : indivisible, démocratique, laïque et sociale. Il ne peut y avoir de République laïque qui ne soit aussi, dans le même temps, sociale... le peuple des ronds-points le dit chaque jour !

B. Falaize rappelle quelques moments historiques de la République :

- ✓ Les Lumières,

- ✓ Valmy (le drapeau français est un drapeau d'émancipation), on est prêt à mourir pour la République (la liberté ou la mort), les résistants convoquent d'ailleurs cette période (Jean Moulin et le personnage du résistant Jean Cavallès),
- ✓ 1830 Louis-Philippe reprend le drapeau bleu-blanc-rouge pas seulement par calcul politique,
- ✓ Lamartine 1848 qui refuse le drapeau rouge mais veut celui de tous les Français : « Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute »
On a le droit de ne pas être d'accord : c'est ça la République.
- ✓ Il est également évoqué le tableau d'Alfred Roll « le 14 juillet 1880 » (<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/celebrations-revolution-iiiie-republique>) document tout à fait utilisable en classe pour travailler l'adhésion à la République.
- ✓ La lithographie de Bosredon, le vote ou le fusil (<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/vote-fusil>) ou le texte de Péguy sur l'affaire Dreyfus (1903) qui convoque la mystique de la République pour justifier l'importance du vote libre, sont également des objets d'étude possibles.

Ce sont choses qu'il faut rappeler aux élèves ! Mais aussi aux enseignants de toutes les disciplines. Si nous sommes prêts, nous enseignants, à ne pas aller voter, nous avons du souci à nous faire !

B. Falaize rappelle ensuite les principes de l'école républicaine :

- ✓ Le principe d'une école républicaine émancipatrice est « Instruis-toi pour savoir conserver ton indépendance et ta liberté »
- ✓ Une école qui unit et crée du lien, du commun. L'école permet le partage car elle permet la parole avec d'autres adultes que les parents. L'école également instruit et permet de penser en apprenant à lire (Cf Condorcet et son projet scolaire).
- ✓ Une école qui a la volonté de donner une morale.
- ✓ Une école du doute et de la réflexion personnelle (Félix Pécaut) – la leçon de chose : vérifiez avec moi ce que la science dit. (Cf. Allégorie de la République chassant les religieux, l'alcool voilà l'ennemi !)
- ✓ Texte du JDI qui parle de réforme du calendrier pour respecter la laïcité (novembre 1905) : voici un exemple du fait qu'à la laïcité plusieurs « entorses légales » (comme disent les Constitutionnalistes) existent encore, y compris dans l'Institution.
- ✓ Programme 1882-1923 : l'éthique de réciprocité est dans les programmes, de même les devoirs envers Dieu (Cf lettre de Ferry aux instituteurs - <http://www.bibnum.education.fr/sites/default/files/ferry-texte.pdf>). C'est pour gagner les cœurs que Ferry, conscient de l'état de la société, agit ainsi.
- ✓ Toutefois, cette école a été en même temps une école qui a porté le projet coloniale (Cf dictées de la Troisième République).

3. Il convient d'imaginer un horizon d'avenir

L'institution doit donc se réarmer (Cf Jean Zay, celui qui démocratise l'école et évoque le fait d'avoir à « réarmer la République » face aux périls fascistes intérieurs et extérieurs). Mais les professeurs le veulent-ils ?

- ✓ Se réarmer sur quoi ? Sur des valeurs que je cherche à défendre tous les jours, toutes sans distinction.
- ✓ Liberté et égalité sont des droits, la fraternité est un devoir (Fouilloux)
- ✓ Se remobiliser sur la laïcité telle que définie par le droit (Cf Manuel Nathan sur les gestes professionnels autour de la laïcité (Laurent Klein et Séverine Fix))
- ✓ Se saisir des outils institutionnels, notamment le parcours citoyen et l'EMC conçue comme devant faire partager les valeurs et non les faire descendre (Origine : école nouvelle post-Première Guerre mondiale). Conseils, DVP, débat, ... tout ceci part de là. Tout cela suppose de savoir écouter l'élève, être capable de ne pas répondre tout de suite, comprendre la colère, prendre en compte le vécu personnel et social de chacun des élèves pour pouvoir avancer. L'EMC nous incite donc à réfléchir autrement et il y a changement de paradigme avec le parcours citoyen : « Apprendre avec des professeurs pour un élève avec diverses situations d'apprentissage pluridisciplinaire avec pluralité de domaines et d'expérience sur un temps long » au lieu de « enseigner par un professeur pour un groupe, une discipline sur un temps circonscrit » si on conserve le primat de la discipline. Enseigner les faits religieux à l'école est indispensable (cf Marcel Mauss)

Il faut donc changer notre posture et oser se mettre dans la discussion...
Il faut prendre soin des enfants ! c'est notre avenir.